

BATEAUX

TRANSAT JACQUES-VABRE

Du thé dans le café

Neuf mois après le Vendée Globe, l'Anglaise Samantha Davies repart, mais en double, avec le plus anglo-saxon des Français, Sidney Gavignet.



LE HAVRE. BASSIN PAUL-VATINE. HIER. – L'une, Samantha Davies, a déjà couru le Vendée Globe ; l'autre, Sidney Gavignet, rêve de le courir. Les deux entendent mettre à profit cette Transat pour faire parler d'eux. Et se retrouver aux Sables-d'Olonne fin 2012. (Photo Alain Mounié/L'Équipe)

LE HAVRE –
de notre envoyé spécial

ROND, BLANC, imposant. On ne voit que lui sur l'égoutte au milieu des mugs : c'est un bocal de lait en poudre destiné à dessiner un nuage dans une tasse de thé. Eh oui ! La Transat Jacques-Vabre a beau être la route du café, à bord d'Artemis, ce sera *tea time* pendant la grosse quinziaine de mer vers le Costa Rica. Du « *earl grey* » à précieuse Samantha Davies en spécialiste. « *Je suis plutôt café, mais je m'adapte* », sourit Sidney Gavignet. La force de l'habitude pour ce solide gaillard (39 ans), l'un des rares marins français à naviguer avec les Anglo-Saxons (via la Coupe de l'Amérique ou la Volvo Ocean Race, course autour du monde en équipage avec escales). Sam, elle, est la plus *frénétique* des *British*, puisque installée en Bretagne avec un gars de chez nous. Ça aide pour la communication de ce duo estampillé le plus « glanour » de la flotte, qui partira dimanche

du Havre vers Puerto Limón (4 730 milles, soit 8 760 km). « *Au revoir, je lui parle en anglais* », glisse Sidney. (Ça aide aussi pour l'alimentation. « *Je ne sais même pas ce qu'il y a dedans* », s'amuse-t-elle en montrant les trois sacs de nourriture. Un par semaine, en tenant compte du *rafé* en cas de voyage plus long que prévu, soit 40 kg pour deux) composés par sa coéquipière. « *C'est un comble, non, d'avoir laissé ça à une Anglaise ! J'espère qu'on a les mêmes goûts* ». Pas sûr que Monsieur apprécie le portage. L'un des pêcheurs mignons du *Miss* au *Pyridé* ! « *Mais j'ya du chocolat, des céréales, des fruits secs* », rassure la révélation du dernier Vendée Globe (4^e).

Un buzz que Gavignet a « *vécu de loin* », puis qu'il était avec les Américains de Puma sur la *Volvo*. « *J'ai compris assez vite que c'était une vraie attraction* ». La venue de Paris Match à Port-la-Foret, le mois dernier lors d'un stage d'entraînement, a fini de l'en convaincre.

« *C'est sûr que, sans Samantha, je n'aurais jamais eu ma photo dans Paris Match* ! » Comme l'est plutôt bien fait de sa personne, ça ne gâche rien.

Davies : « Naviguer avec le meilleur »

Mais ce n'est pas pour sa belle queue que Samantha (35 ans) l'embarque, non pas sur *Roy* (mis en vente après le Vendée Globe) mais Artemis, un 60-pieds (18,28 m) également. « *Je voulais naviguer avec le meilleur* », avait-elle bien dit lors de la conférence de presse de présentation. « *Où elle le dit dans ce cadre-là c'est une manière élégante de partager* », apprécie Gavignet. « *Il a participé plusieurs fois à la Volvo, une course exigeante. Il est très rigoureux, pointu au niveau des régates et donc de la performance du bateau. Et comme je veux progresser en vue du Vendée 2012* » Un rêve commun dans trois ans. Sam souhaite confirmer sportivement. Malgré son

aura médiatique, essentielle dans ce si-
d'usage, elle n'a pas encore trouvé de bou-
pour construire un nouveau bateau (3 mil-
de euros environ). « *Le Vendée a toujours
monté, pour qui cette Transat Jacques-Va-
gner, l'occasion de se rendre aux 60-pieds. A
Artemis (ex-monocoque de Johnny Malbon
le Vendée Globe), l'un des plus beaux des é-
torse engagés. Ils seront servis. « C'est sûr
sur un esprit comme la Jacques-Vabre, on
avec un handicap, mais Artemis navigue
sous certaines ailes », remarque Gavig-
qui s'occupera plus des voiles, puisse
tûbles, même si les manœuvres seront ef-
tées à deux. Pour gagner du temps. Gavig-
tout court ? « *On part pour ça, mais sans
pression du favori* », considère Sam qui fait
l'étiquette à la paire Michel Desjoyeux (1^{er}
2007 avec Emmanuel Le Borgne) - Jean-
Beyou.*

ANDRÉ COR